

Pour une éducation du sens artistique de nos élèves

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **82 (1953)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour une éducation du sens artistique de nos élèves

Vous allez penser immédiatement à la formation artistique : histoire des différents arts, souci de la beauté, exigences du goût, formation du jugement esthétique... avec tous les problèmes que pose cette culture, peu de temps laissé par les programmes, absence de moyens (disques, musée, etc...). Je crois effectivement que cette préoccupation ne devrait jamais quitter l'horizon de certains maîtres (surtout du professeur de français), malgré les difficultés rencontrées. Mais il est un moyen simple d'affiner chez nos élèves le goût artistique. En les obligeant à une présentation impeccable de tous leurs devoirs.

Trop souvent la tenue des copies d'examen qui nous sont envoyées laisse à désirer. Le correcteur ne sent pas chez l'élève le souci d'une présentation soignée, en un sens artistique.

J'entends par là non pas la recherche de l'originalité pour elle-même, mais tout simplement le bon goût. Faut-il rappeler les conseils classiques : marge suffisante, en-tête de la copie bien dégagé, propreté, netteté de l'écriture, mise en relief des paragraphes dans un devoir de français, etc... Il s'agit tout d'abord de donner de bonnes habitudes à nos élèves sur ce point, déjà et surtout dans les petites classes. Mais cela ne suffit pas. C'est encore demeurer sur un plan trop scolaire. Le point de vue de la bonne note qui sanctionne un devoir bien présenté. L'aspect (très important) de la technique de la recette.

Visons plus profond. J'aime prendre avec mes élèves peu soigneux, la comparaison de la tenue corporelle, de l'habillement. Que penser d'une petite fille qui ne peignerait pas ses beaux cheveux ? qui sortirait avec une robe fripée, tachée ? Pas question ici de coquetterie, mais tout simplement de conscience de soi, de fierté personnelle. Cette fierté, voilà ce qu'il faut cultiver chez nos élèves à l'égard de leur travail. Fierté de la tâche bien faite, du devoir « fini », d'une « mise en page » rigoureuse, soignée, de titres qui, dans leur sobriété, se dégagent bien... L'exigence du maître-ouvrier pour son ouvrage, de l'artiste pour son œuvre, de l'honnête homme pour une vie sans bavure. Notre enseignement a toujours une portée pédagogique, jusque dans ses lacunes et ses omissions, ne l'oublions pas. Ce sont nos propres exigences qui suscitent, développent, encouragent les exigences de nos élèves.

Là n'est pas l'essentiel ? Une bonne rédaction ne perd-elle pas de sa valeur si elle est mal présentée ? Tout est essentiel sur le terrain pédagogique. Tout se tient : cultiver le souci de la présentation, ce sera toujours, à travers la formation artistique, atteindre le plan de la vie morale.

L'École et la Famille, 11/1953.
